

Les recherches participatives : « une autre science » ? *Une étude des styles de raisonnement scientifique au cœur de la recherche-action participative REPERE sur les pratiques viticoles et la santé de la vigne*

Cette thèse porte sur les dispositifs de participation en sciences, souvent regroupés sous l'appellation de « sciences participatives ». Celles-ci englobent à la fois des démarches relevant de la tradition de collaboration, entre « amateurs », chargés de collecter des données d'observation, et des chercheurs professionnels définissant le cadre d'analyse (sciences citoyennes), mais aussi des démarches de co-construction des connaissances associant citoyens, professionnels et, plus largement, personnes concernées par des problèmes locaux (*community-based research* et recherches participatives). Mon intérêt se porte plus spécifiquement sur la recherche participative et sur son statut possible de « science à part ». En effet, la littérature de ce domaine emploie divers termes pour en marquer la spécificité, notamment autour des valeurs d'inclusion des groupes de non scientifiques dans la recherche scientifique. L'expression de « paradigme du participatif », par exemple, a été proposée pour souligner cette singularité ; elle ne me semble toutefois pas suffisante pour rendre compte des concepts et des méthodes qui assurent la stabilité de la recherche participative. En mobilisant les acquis de mon parcours de formation hybride – en biologie d'abord, puis en sociologie, histoire et philosophie des sciences – ainsi que mon intégration dans une équipe de recherche participative, travaillant depuis plus de quinze ans sur les pratiques viticoles et la santé de la vigne (l'équipe « Recherche Participative et Santé de la Vigne » – RPSV – à INRAE de Colmar), j'ai choisi d'examiner les dimensions conceptuelles et méthodologiques structurant ces recherches. Pour ce faire, j'ai eu recours à la notion de « style de raisonnement scientifique », élaborée par Ian Hacking, qui offre un cadre pertinent pour analyser la stabilité des sciences au-delà des disciplines et des paradigmes. À partir d'une analyse historique des principaux concepts et méthodes, développés depuis les années 1940, et d'une étude de la trajectoire des projets et pratiques mis en œuvre au sein de l'équipe RPSV, mon objectif est de mettre à l'épreuve cette notion. J'entends montrer que certains styles de raisonnement décrits par Hacking (par exemple, le style de laboratoire) se retrouvent dans les recherches participatives de cette équipe, tout en examinant la possibilité qu'émerge un style de raisonnement propre à la recherche participative. Si tel est le cas, il ne s'agirait pas d'une « autre science » ni d'un « nouveau paradigme », en rupture avec un supposé paradigme « positiviste ». Le style de raisonnement de la recherche participative s'entrelacerait de manière complexe avec les autres styles décrits par Hacking. Si mon hypothèse se vérifie, un débat plus apaisé – et sans doute plus fécond – pourrait alors contribuer à doter ce style émergent de la légitimité académique, mais aussi sociale et politique, qu'il mérite.

Mots-clés : Philosophie des sciences, Recherche Participative, Style de raisonnement scientifique, Agronomie, Viticulture, Biologie moléculaire.

Participatory research: “another kind of science”? A study of scientific reasoning styles at the heart of REPERE participatory action research on winegrowing practices and vine health

This thesis focuses on participatory approaches in science, often grouped under the heading of “participatory science.” These encompass both approaches based on the tradition of collaboration between “amateurs,” who are responsible for collecting observational data, and professional researchers who define the framework for analysis (citizen science), as well as approaches to co-constructing knowledge that bring together citizens, professionals, and, more broadly, people affected by local issues (community-based research and participatory research). My interest lies more specifically in participatory research and its possible status as a “science apart.” Indeed, the literature in this field uses various terms to highlight its specificity, particularly around the values of including non-scientific groups in scientific research. The expression “participatory paradigm,” for example, has been proposed to emphasize this singularity; however, I do not believe it is sufficient to account for the concepts and methods that ensure the stability of participatory research. Drawing on my hybrid educational background—first in biology, then in sociology, history, and philosophy of science—as well as my involvement in a participatory research team that has been working for more than 15 years on viticultural practices and vine health (the “Participatory Research and Vine Health” team – RPSV – at INRAE in Colmar), I chose to examine the conceptual and methodological dimensions that structure this research. To do this, I used the notion of “style of scientific reasoning” developed by Ian Hacking, which provides a relevant framework for analyzing the stability of science across disciplines and paradigms. Based on a historical analysis of the main concepts and methods developed since the 1940s and a study of the trajectory of the projects and practices implemented within the RPSV team, my objective is to test this concept. I intend to show that certain styles of reasoning described by Hacking (e.g., the laboratory style) are found in this team's participatory research, while examining the possibility that a style of reasoning specific to participatory research may emerge. If this is the case, it would not be a “different science” or a “new paradigm” breaking with a supposed “positivist” paradigm. The reasoning style of participatory research would be intricately intertwined with the other styles described by Hacking. If my hypothesis is correct, a more peaceful—and undoubtedly more fruitful—debate could then help to give this emerging style the academic, social, and political legitimacy it deserves.

Keywords: Philosophy of science, Participatory research, Scientific reasoning style, Agronomy, Viticulture, Molecular biology.